

CLÉMENT ÉVRARD

MEMBRE EFFECTIF

M. l'abbé Clément Évrard, membre effectif du Cercle archéologique d'Enghien, est décédé en cette ville, le 10 mars 1889, à l'âge de 82 ans.

Ses funérailles ont eu lieu le jeudi 14 mars en présence d'un nombre considérable d'amis qui avaient tenu à rendre un dernier hommage à ce prêtre vénéré. Au nom du Cercle archéologique d'Enghien, M. l'avocat Matthieu, secrétaire de cette société, a prononcé le discours suivant :

« Messieurs,

- » Pour la troisième fois, en quelques semaines, notre Cercle
- » archéologique se trouve convié à rendre les derniers devoirs
- » à l'un de ses membres effectifs. Hier c'était notre sympa-
- » thique collègue Sylvain Slingeneyer, puis Renier Chalon, le
- » savant numismate, l'infatigable bibliophile, aujourd'hui c'est
- » le vénéré abbé Clément Évrard dont nous déplorons la perte.
- » Clément Évrard naquit à Enghien le 23 novembre 1807 et
- » fit ses humanités au collège de sa ville natale. Cet établis-
- » sement traversait alors une période critique; le personnel
- » enseignant avait à lutter contre des difficultés de tout genre;
- » les anciens Augustins qui avaient rétabli le collège avaient
- » dû s'adjoindre des collaborateurs plus jeunes et ils travail-
- » laient à compléter le programme des études; malheureu-
- » sement les arrêtés vexatoires du roi Guillaume dirigés contre

» l'enseignement moyen vinrent enrayer les efforts des professeurs et mettre en question l'existence même du collège.

» Ce fut, dans ce milieu, plein d'anxiété et d'incertitude, que se développa la vocation sacerdotale d'Evrard. Que d'obstacles cependant ne rencontrait pas alors le jeune homme qui voulait consacrer sa vie au service du Seigneur ! La situation du diocèse de Tournai, longtemps privé de son premier pasteur, était lamentable. Les études ecclésiastiques se trouvaient désorganisées par suite des fameux arrêtés de 1825 ; les séminaristes avaient à redouter bien des persécutions de la part du gouvernement, pour se soustraire à l'obligation qu'il leur imposait de fréquenter le collège philosophique de Louvain où l'on s'efforçait de leur inculquer des principes condamnés par l'Église.

» Toutes ces entraves ne rebutèrent pas le jeune Evrard. Il n'hésita pas à suivre courageusement la voie où Dieu l'appelait. La révolution nationale éclata au moment où Evrard se trouvait encore au séminaire, et lui permit de terminer librement sa théologie. Le 8 septembre 1833, il était ordonné prêtre.

» Dès l'année suivante, ses supérieurs lui confièrent une chaire de professeur au collège d'Enghien. L'abbé Dassonville venait alors de prendre la direction de cet établissement dont la situation était loin d'être prospère.

» Il trouva en Clément Evrard un collaborateur capable et dévoué. Malgré leurs efforts, le nombre d'élèves resta peu considérable. De là des difficultés financières qui amenèrent en 1837, l'abbé Dassonville à renoncer aux fonctions de principal.

» Le conseil communal ne voulut pas cependant laisser disparaître un établissement scolaire d'une incontestable utilité pour la ville. Les ressources locales ne permettaient pas de faire des dépenses considérables ; on songea alors à céder le

» collège à une congrégation religieuse, il fut même sérieusement question d'en confier la direction aux PP. Jésuites. Ce projet ne se réalisa pas et la ville maintint sa convention avec l'évêque de Tournai.

» Par suite de ces incertitudes, l'abbé Evrard quitta l'enseignement, néanmoins il resta à Enghien et fut attaché comme prêtre auxiliaire au service de la paroisse. En 1843, l'auto-rité ecclésiastique l'appela aux fonctions d'aumônier du couvent du Sacré-Cœur à Mons. Il n'y resta que peu de temps. Dès l'année suivante, l'abbé Evrard fut nommé chapelain du château du Risoir à Hautecroix. Pendant plus de vingt-cinq ans, il remplit avec une scrupuleuse ponctualité les obligations de cette charge. Il prit sa retraite en 1873 et revint habiter sa ville natale où il eut le bonheur de célébrer le 8 septembre 1883 son jubilé de cinquante années de prêtrise.

» La qualité dominante de l'abbé Evrard était une rare modestie et une défiance peut-être exagérée de lui-même. Aussi tous ses efforts tendaient-ils à s'effacer et à se faire oublier. La retraite, les dignités ecclésiastiques les plus modestes furent toujours ce qu'il rechercha.

» Clément Evrard aimait l'étude, il s'intéressait surtout au passé historique de sa ville natale. L'abbé Maetens qui avait recueilli beaucoup de documents sur les anciennes institutions religieuses d'Enghien lui avait laissé ses papiers. Evrard prit un vif plaisir à s'initier par lui-même à l'histoire de notre cité et il aimait à communiquer à ses amis le résultat de ses études. Il accueillit avec bonheur l'idée de créer un Cercle archéologique ; il encourageait nos travaux et montra toujours une grande assiduité à nos séances. Notre société lui doit la communication du *Nécrologe des religieux du couvent des Augustins*.

» L'abbé Evrard supportait allégrement le poids des années, il nous semblait destiné à vivre longtemps encore ; lui pensait

- » à la mort et s'y prépara avec un soin méticuleux. Dans ses
» dernières dispositions, il n'oublia pas les pauvres qu'il aimait
» à secourir, et pour perpétuer après lui ses charités, il a fait
» des legs à diverses institutions de bienfaisance.
- » Cher et vénéré collègue, ta vie toute de modestie, toute de
» dévouement à Dieu et aux pauvres, t'a déjà valu, nous n'en
» doutons pas, la récompense éternelle.
- » Au nom du Cercle archéologique d'Enghien, cher et vénéré
» collègue, adieu. »